

LA PETITE HISTOIRE D'UNE GRANDE FAMILLE

Les Berney, combiers depuis cinq siècles !

Cette fin août va voir se dérouler un grand rassemblement commémoratif aux Bioux. Toutes les branches de la famille Berney vont se retrouver pour marquer les cinq cents ans de leur présence à la commune de L'Abbaye. C'est cette année où Christophe Colomb découvrait l'Amérique qu'est faite la première mention du nom de Berney/Bertet dans les documents qui ont pu parvenir jusqu'à nous.

Historien amateur et ancien syndic de Chardonne, M. Eric Berney a fait de longues recherches pour dresser un inventaire familial de tous ceux qui portent ce patronyme. Avant d'entrer dans le détail de cette fête du 29 août, présentons quelques personnalités illustres qui sont entrées dans l'histoire et dont la biographie présente un intérêt.

Philippe Berney, garde suisse et révolutionnaire

Né en 1767 dans une famille de paysans qui s'établira à L'Orient vers 1770, Philippe Berney décidera de devenir lapidaire. Il part pour Lyon, se perfectionnant sans cesse et étudiant le commerce des pierreries. Plus tard il s'engagera comme garde suisse à Paris.

Il observe les débuts de la Révolution française et se montre plein d'espoir pour sa patrie vaudoise.

Lorsqu'il rentre au pays et qu'il se marie, Philippe Berney ne se considère plus comme sujet de Berne. On le regarde de travers. Il en a des idées, celui-là ! Qu'est-ce que ce «comité de patriotes» qu'il a assemblé? Et puis il a de la correspondance avec des Français qui ne dit rien qui vaille. Un beau jour, il dénonce une affaire de faux assignats, ce papier monnaie créé en 1789 et gagé sur la vente des biens nationaux. C'est par hasard qu'il remarqua un Anglais de sa

connaissance s'entretenant avec des émigrés habitant la région d'Aubonne. Sachant que le Gouvernement français avait la certitude qu'une partie de ces faux assignats était fabriquée en Suisse, Berney eut des soupçons contre l'Anglais et les émigrés. Après de minutieuses et discrètes recherches il découvrit la fabrique à Montherod. En accord avec Jean-Jacques Cart, patriote vaudois, et quelques autres amis, il dénonça ce trafic au Gouvernement français, se réjouissant de voir LL. LE. de Berne, qui avaient toléré, si ce n'est encouragé cette fabrication, aux prises avec le Comité de salut public de Paris.



Dans ses recherches historiques, M. Eric Berney nous présente l'auteur de ce monument qu'est la Pierre à Napoléon sur L'Orient

Philippe Berney fut toute sa vie un admirateur fidèle de Napoléon. Sur un terrain lui ayant appartenu à L'Orient existe encore un bloc de pierre portant cette laconique inscription: N. M., 14 avril 1803. Ces deux majuscules rappellent le souvenir de Napoléon Médiateur et sont un hommage de celui qui fut le grand partisan de la Révolution vaudoise dans le Jura.

John Berney, conseiller national

John Berney était fils de Abram, géomètre, lieutenant-colonel des milices vaudoises, député de Rolle au Grand Conseil et receveur pour le district. Après la révolution de 1845 cette dernière charge lui fut retirée, probablement qu'il n'était pas dans la ligne du nouveau gouvernement radical.

John Berney se prépara à une carrière de juriste à Lausanne puis en Allemagne. Il obtint son diplôme d'avocat puis en 1848 ouvrit une étude à Rolle.

En 1855, soit à l'âge de 35 ans, John Berney fut élu député au Grand Conseil. Il siégea à la constituante de 1861 chargée de réviser la constitution de 1845, puis fut élu Conseiller d'Etat. Il dirigea successivement les départements des Travaux publics, des Finances, de Justice et police et de l'Instruction publique. Il siégea trois ans au Conseil national.

Sergent du génie, il participa à l'occupation du Valais lors du Sonderbund. Membre de la loge maçonnique «Espérance et Cordialité», il polémiqua dans le journal «La Griffes» contre le gouvernement radical en 1845, puis se rallia à la révision de la constitution vaudoise en 1862.

L'État eut souvent encore recours à ses lumières de juriste. En 1912 le Conseil d'État le nomma à la Commission chargée de préparer la Loi d'application du Code civil, de même que la réorganisation judiciaire. Âgé de 92 ans, John Berney il prit part à toutes les séances, étonnant ses collègues par la vivacité de son esprit et la clarté de sa parole.

Francis Berney, évangéliste

Né en 1869, Francis Berney fit des études d'instituteur à Peseux. Après des séjours en Allemagne et en Belgique, il entra au service de la Mission de Londres qui lui donna la direction d'une école à Tunis. Le but était l'évangélisation des

Juifs fort nombreux dans cette région. Il y resta six ans jusqu'en 1898.

Un an plus tard, Francis Berney partit s'établir à Bucarest. Il commença par apprendre le roumain, et put bientôt créer des contacts et organiser des groupements évangéliques. Son activité débordante attira bientôt l'attention de l'église orthodoxe. Elle obtint du Gouvernement un arrêté d'expulsion immédiate contre le «prêtre Berney», jugé personnage dangereux pour la sécurité de l'État !

Ainsi, en 1909. Francis Berney dut rentrer en Suisse. Il ne renonça pas pour autant à son activité en faveur de l'œuvre missionnaire en Roumanie en général en Transylvanie en particulier, pour les communautés qu'il y avait fondées.

En 1912 il fut un des organisateurs de l'œuvre de la Tente Romande et son premier prédicateur. Son travail en Roumanie a été remarquable et aujourd'hui encore son souvenir est vivant dans les groupements évangéliques de ce pays.

Ernest Berney, sénateur

Fils de Louis-Charles Berney, qui avait quitté Les Bioux à l'âge de 25 ans, pour l'Amérique. Ernest commença à travailler avec son père, puis s'engagea chez un autre forgeron de Knoxville dans l'État du Tennessee. Un jour, un homme qui recrutait des travailleurs pour une entreprise de génie civil installé à Fallon, Nevada, lui proposa un engagement s'il voulait prendre la responsabilité de deux cents chevaux. L'entreprise devait construire un grand canal destiné à l'irrigation de terres. Tous les transports se faisaient par charriots tirés par des chevaux. En 1913, Ernest était devenu un homme d'affaires accompli, un notable de la région. Avec quatre personnes il fonda la «Nevada Contracting Company» entreprise de génie civil, dont il fut le président et le directeur général. Toujours équipée de machines les plus modernes, elle obtint de l'État et des compagnies de chemin de fer

l'adjudication d'importants travaux, routes, barrages, canalisations, voies de chemin de fer dans tout le Nevada et la Californie.

Sur le plan politique Ernest Berney a été très actif. Maire de Fallon, en 1914 il était représentant du comté à l'Assemblée des délégués du Nevada, puis en 1926 sénateur. C'est pendant cette législature qu'on vota pour légaliser les maisons de jeu dans l'État. Huit «oui» contre huit non et avec sa voix il empêcha la réalisation du projet ! En l'honneur de cette victoire on donna un grand banquet. Quatre fois il fut nommé délégué à la Convention Républicaine des États-Unis.

Ernest Berney a passé par la pauvreté et la richesse. Il a vécu une des périodes les plus intéressantes et colorées de l'histoire des États-Unis.

Bien sûr qu'une famille n'est pas faite que de personnalités ayant laissé leur trace dans l'histoire ! Ces quatre figures ne sauraient faire oublier des générations de maçons, scieurs, menuisiers, agriculteurs et horlogers qui ont également marqué, de leur manière la vie et le développement de La Vallée.

Un passé, riche d'autres anecdotes encore, sera «célébré» samedi dans 10 jours aux Bioux. Le programme complet a été mis sur pied par un comité de Berney. Plus de 500 participants sont attendus sous une cantine dès le matin en musique. Le syndic, M. Philippe Berney les recevra au nom de la commune et le repas sera servi par le restaurateur des Trois Suisses M. Michel Berney.

Discours et animation ponctueront l'après-midi, laissant à chacun la possibilité de mieux faire connaissance, La journée se terminera par l'inauguration d'une plaque en souvenir du révolutionnaire Philippe Berney.

Une grande et belle fête en perspective pour une foule de Berney dont la parenté, fort éloignée au cours des siècles se réveillera pour un jour, forte et vivante Après les Rochat en 1980, quelle autre famille combière trouvera dans les prochaines années prétexte à pareille réunion ? L'avenir nous le dira.